

Dépistage massif : le Pr Antoine Flahault n'est «pas convaincu»

(Medscape - Julien Moschetti) Alors que les pays du monde mettent en place différentes stratégies pour lutter contre la propagation du coronavirus, l'exécutif a décidé de mettre en place le dépistage massif dans quatre métropoles, avec un démarrage cette semaine au Havre et à Charleville-Mézières. Si certains médecins et chercheurs, à l'instar du **Pr Philippe Froguel**, se sont affichés comme de fervents défenseurs de la méthode consistant à tester gratuitement à l'échelle de toute une ville sur la base du volontariat (Lire Démarrage des premières campagnes de dépistage massif ciblé : explications du Pr Philippe Froguel), d'autres doutent de l'efficacité de ce mode opératoire. C'est le cas de l'épidémiologiste **Antoine Flahault**. Plutôt circonspect sur l'intérêt d'une telle stratégie, ce professeur de santé publique, directeur de l'Institut de santé globale à la Faculté de médecine de l'université de Genève (Suisse), plébiscite, de son côté, la recherche de cas-contacts rétrospective comme cela se pratique au Japon. Il explique pourquoi... [Lire la suite]